COMPTE-RENDU

Université de Sherbrooke
Québec - Canada

Colloque international

Évènement écoresponsable

EDUCATION À L'ENVIRONNEMENT AUPRÈS DES ADULTES

13 et 14 juin 2018

SOUS LA RESPONSABILITÉ :

De **Carine Villemagne** et de **Lucie Sauvé**

ONT ACTIVEMENT COLLABORÉ À CE PROJET :

Enrique Correa-Molina
Justine Daniel
Sophie Valence Doucet
Adolfo Agundez Rodriguez

ÉQUIPE DE RÉDACTION :

Carine Villemagne
Lucie Sauvé
Justine Daniel
Nkiruka Nonye Enyindah
Sophie Valence Doucet

RÉFÉRENCE

Villemagne, C., Sauvé, L., Daniel, J., Nonye Enyindah, N. et Valence-Doucet, S. (2019). Compte-rendu du colloque international d'éducation à l'environnement auprès des adultes, 13 et 14 juin 2018, Université de Sherbrooke. ISBN 978-2-924367-29-2

REMERCIEMENTS :

Ce colloque n'aurait pu voir le jour sans le soutien financier de plusieurs organismes qui ont cru en notre projet :
L'Université de Sherbrooke • La Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke • Le Vice-Rectorat au Développement Durable de l'Université de Sherbrooke • Le Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement à l'écocitoyenneté- Centr'ERE- de l'Université du Québec à Montréal • Le Conseil de Recherche en Sciences Humaines du Canada et son Programme Connexion.

Nous remercions également nos partenaires locaux pour leur engagement ainsi que pour leur contribution en nature fournis pendant l'événement :
Le Silo • Tchaga Kombucha • Destination Sherbrooke • Les petites Choses Senc. • ElleFabriQ • La Coopérative de l'Université de Sherbrooke.

Et enfin, un grand merci à nos bénévoles pour leur présence, leur énergie positive et leur professionnalisme:
Jean-Pierre Blouin • Marie-Phillippe Chouinard • Julienne Djuikam Kenmegne • Marcos Alberto Escobar Castellanos • Ariane Guimond-Verrette • Véronique Larouche • Arnaud Lombard-Dionne • Juan Pablo Martinez-Zavaleta • Janet Meléndez Campillo • Alix Ruhlmann • Raphaël Senneville • Kim Turcotte.

Sommaire

Contexte du colloque 4

Déroulement et retombées 5
Introduction 5
Les visées poursuivies par le colloque 5
Programmation détaillée du colloque 7

Résumé des présentations 8

Résumé de la plénière 25

Volet écoresponsable de l'évènement 28
La préparation du colloque 28
Le jour J 28
Après l'évènement 29

Les conclusions du colloque 30

Annexe 1–Questionnaire de satisfaction 31
Annexe2–Certificat de compensation carbone Ecotierra 40

Ce colloque « **Éducation à l'environnement auprès des adultes** » découle d'un double constat : de plus en plus de chercheurs s'intéressent au public adulte dans le cadre de questions socioécologiques. Pourtant leur questionnement quant à l'éducation des adultes en tant que champ théorique et pratique incontournable, demeure à approfondir. Par ailleurs, l'éducation à l'environnement (ERE) comme puissant levier de changement et d'apprentissage de nouvelles formes d'écocitoyenneté chez les adultes constitue un enjeu de société afin de développer leur capacité d'agir et d'innover, ici et maintenant, sur les questions environnementales vives qui les affectent, et ce, alors qu'une crise socioécologique d'envergure planétaire ne cesse de s'exacerber.

CONTEXTE DU COLLOQUE

L'éducation à l'environnement des adultes, même si elle est pleine de vitalité est encore à ce jour un champ de recherche sous-théorisé et sous-développé du fait du peu d'intégration de ses fondements et objectifs dans le champ de l'éducation des adultes. On observe par ailleurs que les pratiques d'éducation à l'environnement des adultes sont généralement trop axées sur les changements de comportements et/ou sur des démarches peu participatives. De plus, l'éducation à l'environnement des adultes n'aurait pas répondu jusqu'ici aux besoins d'apprentissage des adultes ni à ceux des éducateurs d'adultes.

Notons également que les acteurs du domaine de l'éducation à l'environnement se sont surtout impliqués jusqu'ici auprès du jeune public rencontré dans des contextes où il est captif. Ils ont manifesté peu d'intérêt pour l'éducation des adultes, et ce, depuis la conférence de Belgrade (Unesco-PNUE, 1975). Ainsi, quatre décennies après cette conférence, force est de constater la dégradation continue de l'environnement, l'accroissement des inégalités sociales et l'érosion de la démocratie. Comme adultes et comme éducateurs, il nous faut entendre ces signes alarmants.

Transformer les rapports de domination et d'exploitation entre les personnes et les sociétés, comme entre celles-ci et leur environnement, apparait une nécessité de premier ordre à laquelle l'éducation, en tant que force de changement, devrait répondre. Et l'éducation des adultes est interpelée ici de façon particulière puisque ce sont des adultes qui, dans l'exercice de leurs rôles sociaux et citoyens, prennent actuellement, à courts et moyens termes, des décisions déterminantes localement et globalement, pour l'environnement et la société en général.

Depuis les années 2000, il est apparu que l'éducation à l'environnement des adultes connaissait un regain d'intérêt chez les chercheurs et les praticiens. Un nombre grandissant de chercheurs et d'étudiants-chercheurs placent les adultes au cœur de leurs intérêts, mais n'intègrent pas toujours de manière explicite l'éducation des adultes au cadre théorique de leurs travaux. Ils n'intègrent pas non plus des champs qui lui sont afférents tels que l'éducation communautaire, l'éducation populaire, l'apprentissage dans les mouvements sociaux et les controverses socio-environnementales, l'éducation muséale ou l'éducation à l'écocitoyenneté.

ILS OU ELLES ONT DIT À PROPOS DE CE COLLOQUE…

« Les grandes lignes de réflexion ont bien été posées durant ce colloque sans équivoque, de manière précise nous donnant aussi une perspective d'avenir sur quoi offrir et comment travailler ensemble. Inclusif, créatif et ouvert sur différents modèles. »

Introduction

Les 13 et 14 juin 2018 a eu lieu à la Faculté d'éducation, de l'Université de Sherbrooke le colloque international « Éducation à l'environnement auprès des adultes ». Cet évènement écoresponsable et scientifique inédit avait pour but d'offrir un espace de rencontres, de réseautage et de réflexions approfondies entre les professionnels de tous les domaines, préoccupés par le champ de l'éducation à l'environnement ayant pour public cible des adultes dans les divers contextes où l'on peut les retrouver. Les participants et les auteurs originaires de huit pays et treize universités ont eu la possibilité de s'exprimer en trois langues : le français, l'espagnol et l'anglais.

Les visées poursuivies par le colloque

Lors de ces deux jours, les participants ainsi que les conférenciers issus des mondes de la recherche et de la pratique ont tenté de répondre aux questions suivantes : 1/Sur quelle(s) représentation(s) des apprenants adultes se fondent les recherches et les pratiques en ERE des adultes ? 2/Quelle axiologie et quelle praxis caractérisent l'action éducative des divers acteurs impliqués dans une ERE destinée aux adultes ? 3/Quels fondements et quelles avenues d'intervention seraient de nature à enrichir l'éducation des adultes en matière d'environnement ?

À travers ce colloque, d'autres objectifs concrets étaient poursuivis : A) développer un réseau de collaborations de recherche centré sur l'éducation à l'environnement des adultes ; B) Faciliter et intensifier la mise en relation des chercheurs, des étudiants et des praticiens concernés par l'éducation à l'environnement des adultes.

Ce document est donc le fruit du travail de réflexion réalisé lors de ces deux journées. On y retrouve notamment une restitution des présentations et des ateliers offerts, suivis des résultats des échanges effectués durant l'évènement. Enfin, des précisions quant aux démarches utilisées afin d'assurer le caractère écoresponsable de l'évènement sont exposées.

Les retombées du colloque

Un questionnaire a été communiqué aux participants par courriel afin d'évaluer les points forts et les faiblesses de différentes dimensions de ce colloque. Si 50 personnes ont été partie prenante de l'évènement, 46 % ont participé au sondage. Le questionnaire de satisfaction est disponible en annexe 1 de ce compte rendu. Sur les deux jours, 74 % des personnes y ont participé dans son intégralité. D'un point de vue général, le colloque a été largement apprécié par les participants (95.6 %) que ce soit pour la pertinence des thèmes, pour l'organisation ou pour le caractère écoresponsable de l'évènement. La principale raison qui a motivé les participants à se rendre au colloque est associée à une volonté d'être informé des innovations en éducation à l'environnement des adultes (87 %). Les autres raisons sont liées à la possibilité d'effectuer une

conférence lors de l'évènement (47.8 %) et enfin de saisir l'occasion d'élargir son réseau dans le domaine (43.5 %). À travers les réponses associées aux trois questions fondamentales du colloque, il apparait que pour 61 % des participants, le colloque a contribué à **enrichir le champ de l'éducation à l'environnement des adultes**. Plus précisément pour chacune des questions : 1/ il y aurait 48 % des participants ayant indiqué que le Colloque a répondu à la question concernant **les définitions des adultes** sur lesquelles se fondent les recherches et les pratiques d'éducation à l'environnement des adultes. 2/ Ensuite, en ce qui concerne **les finalités, les buts et les approches pédagogiques** caractérisant l'éducation à l'environnement des adultes, au sein des divers contextes d'intervention, le colloque y aurait contribué à 43 % selon les participants. 3/ Enfin, 57 % des participants ont indiqué que le colloque a répondu à la troisième question sur les aspects qui seraient de nature à **enrichir l'éducation des adultes en matière d'environnement,** au sein des divers contextes d'intervention.

Tel que déjà souligné, le colloque présentait deux sous-objectifs. Il s'agissait de : **A) développer un réseau de collaborations de recherche centré sur l'éducation à l'environnement des adultes.** Le colloque a permis de réunir des participants de cinq pays et onze institutions différentes. On peut considérer cet objectif atteint en raison de la diversité d'origine de l'ensemble des participants.

Concernant le deuxième sous-objectif : **B/ Faciliter et intensifier la mise en relation des chercheurs, des étudiants et des praticiens concernés par l'éducation à l'environnement des adultes**, 83 % des participants ont indiqué que le deuxième objectif du colloque avait été atteint (ou partiellement). Par ailleurs, en tenant compte des inscriptions, une majorité des participants (66 %) était issue du domaine de la recherche (36 %) ou était étudiante (30 %). Ce sont 14 % des participants qui œuvraient dans des organisations non gouvernementales (musées, organismes communautaires, etc.) tandis que 14 % se sont inscrits à titre personnel. Les 6 % restants travaillent au sein des institutions gouvernementales, plus précisément au niveau du secteur municipal.

D'autres retombées ont été soulevées lors de l'analyse des données telles que la formation des étudiants (44 %) impliqués dans le colloque en tant que membres du comité organisateur, mais aussi en tant qu'auteurs, animateurs et rapporteurs des sessions du colloque.

Pour conclure, la bonne tenue de l'évènement a également transparu à travers l'ambiance particulièrement agréable et conviviale entre les participants, mais aussi au regard de son organisation soignée et écoresponsable dans une majorité de ses dimensions.

Programmation détaillée du colloque

Cette section rappelle la programmation détaillée du colloque dont nous résumons ensuite les principaux propos.

MERCREDI 13 JUIN 2018

16H00 Accueil des participants (Hall A2 - Faculté d'éducation)

17H00 Ouverture du colloque avec Carine VILLEMAGNE et Lucie SAUVÉ du comité organisateur et avec Abdelkrim HASNI, vice-doyen à la recherche de la Faculté d'éducation

17H30 **Majo HANSOTTE (Belgique)**
"Juste? Injuste? Du subir à l'agir : Au fil des intelligences citoyennes"

JEUDI 14 JUIN2018

8H30 Accueil des participants (Hall A2 - Faculté d'éducation)

9H00 Mot d'accueil

9H15 **Darlene CLOVER (Canada)**
"Au delà de la croyance : l'art de l'éducation environnementale des adultes"

10H15 Pause

10H30 Sessions en matinée

- Mobilisation et luttes citoyennes : quels apprentissages pour les adultes ?
- L'éducation à l'environnement d'adultes en situation de défavorisation
- L'éducation à l'environnement dans le cadre des villes et des municipalités

12H30 Diner

14H00 Ateliers expérimentiels

15H15 Sessions en après-midi

- Changement climatique, transition écologique et justice environnementale
- Institutionnaliser l 'éducation à l'environnement dans la formation universitaire
- Du formel au non formel : des vecteurs d'éducation à l'environnement des adultes

17H15 Pause

17H30 Plénière : synthèse des sessions et mot de clôture

18H30 Cocktail et réseautage

Cette section présente le compte rendu des conférences offertes durant les deux journées de l'évènement.

Mercredi 13 juin 2018

La première journée du colloque s'est déroulée en deux temps : 1) ouverture du colloque par les deux principales organisatrices et le vice-doyen à la Recherche de la Faculté d'éducation, accueillant l'évènement au pavillon de l'Éducation. 2) Conférence de Majo Hansotte, docteure en Philosophie et Lettres, auteure engagée dans les mouvements sociaux.

- ### 17 h - Ouverture du colloque

L'ouverture du colloque a été effectuée par la responsable de l'évènement : madame **Carine Villemagne**, professeure agrégée à la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. Mme Villemagne a commencé par présenter la place de l'ERE des adultes à travers son parcours personnel et professionnel. Elle a poursuivi en faisant état de la place de l'ERE des adultes depuis ses premiers balbutiements en 1975 en lien avec la conférence de Belgrade (UNESCO-PNUE). Son constat est que les pratiques d'éducation à l'environnement sont essentiellement axées sur les changements de comportements individuels et/ou sur des démarches peu participatives. Les besoins d'apprentissage des adultes ainsi que leur rapport à l'apprentissage sont aussi peu considérés. Elle conclut donc que malgré un intérêt grandissant de la part des chercheurs et des étudiants-chercheurs l'ERE des adultes, ce champ demeure sous-théorisé et sous-développé.

Madame Villemagne a rappelé le rôle clé de l'éducation, en tant que force de changement en vue de transformer les rapports de domination et d'exploitation entre les personnes et les sociétés, comme entre celles-ci et leur environnement. Et l'éducation des adultes est interpelée ici de façon particulière puisque ce sont des adultes qui, dans l'exercice de leurs rôles sociaux et citoyens, prennent actuellement, à courts et moyens termes, des décisions déterminantes localement et globalement, pour l'environnement et la société en général.

Son allocution a donc permis de rappeler les raisons d'être de l'évènement ainsi que les trois questions soumises aux participants et aux conférenciers afin d'y réfléchir collectivement et si possible d'y apporter des éléments de réponse :

- Sur quelle(s) représentation(s) des apprenants adultes se fondent les recherches et les pratiques ?
- Quelle axiologie et quelle praxis caractérisent l'action éducative de divers acteurs impliqués dans une ÈRE destinée aux adultes ?
- Quels fondements et quelles avenues d'intervention seraient de nature à enrichir l'éducation des adultes en matière d'environnement ?

Ensuite, madame **Lucie Sauvé**, Directrice du Centr'ERE de l'Université du Québec à

Montréal et monsieur **Abdelkrim Hasni** de l'Université de Sherbrooke ont été invités à s'exprimer l'un après l'autre concernant le colloque. Selon Lucie Sauvé, coorganisatrice du colloque, rappelle que l'éducation relative à l'environnement (ERE) a pour objet spécifique le rapport des personnes et des groupes à l'environnement. Au-delà d'une contribution à la résolution de problèmes environnementaux, l'ERE s'intéresse plus fondamentalement au développement d'une identité écologique - individuelle et collective - et d'un pouvoir-agir pour assurer la qualité des milieux de vie partagés. Ce colloque ouvre un espace privilégié pour explorer les fondements et les pratiques de l'éducation à l'environnement des adultes, tant en milieu formel et non formel qu'en contextes d'apprentissages informels.

Selon monsieur Abdelkrim Hasni, trois éléments remarquables sont à souligner dans ce colloque :
1/La thématique de celui-ci, soit l'éducation des adultes au regard de l'environnement ; les autres colloques en ERE étant majoritairement axés sur les jeunes.
2/La nature internationale du colloque à travers la participation de conférenciers de différents pays.
3/Et finalement, l'engagement de différentes universités participantes au colloque ainsi que la diversité de sujets abordés lors des « ateliers de travail » qui reflètent l'importance de la thématique de cet évènement.

- 17h30 – « **Juste ? Injuste ? Du subir à l'agir : Au fil des intelligences citoyennes** ».

CONFÉRENCE D'OUVERTURE N°1
Majo Hansotte
Originaire de Lièges en Belgique, docteure en Philosophie et Lettres et auteure d'une thèse sur l'espace public contemporain d'où elle a tiré un ouvrage intitulé « Les intelligences citoyennes ». Mme Hansotte a réalisé plusieurs documents méthodologiques en lien avec des préoccupations de terrain. Depuis des années, elle a en charge la formation d'acteurs engagés dans les mouvements sociaux et associatifs, dans le développement territorial et l'éducation populaire.

Lors de sa communication, Mme Hansotte a rappelé les enjeux reliés au sentiment d'impuissance concernant les questions environnementales en se risquant à définir l'environnement comme « une épreuve commune, intime et collective, face à l'extinction ». Elle a mis en évidence l'inaction des populations malgré un savoir développé et a soulevé un questionnement quant à la fin du pouvoir citoyen qu'elle associe à une crise politique majeure ainsi qu'à l'avènement de l'ère numérique impactant les relations sociales, la culture et la vie citoyenne. Ce questionnement l'a poussée à diriger ses recherches sur les motivations à intérioriser les connaissances en vue de développer un pouvoir d'agir centré sur l'acte de parole pour devenir acteur et actrice de sa propre vie. Pour cela, elle rappelle les trois dimensions essentielles dans un pouvoir démocratique : 1)

les états de droits (représentants, élus, etc.) ; 2) l'espace public (local et mondial) et 3) le contexte (vie personnelle, vie citoyenne, vie laborieuse) ; le défi étant actuellement de redonner de la puissance à la dynamique collective en raison du rôle d'influence que peut jouer l'espace public, à savoir : une fonction verticale de contre-pouvoir et une fonction horizontale de transformation réciproque afin de travailler de personne à personne, de groupes sociaux à groupes sociaux, etc. Le travail de Mme Hansotte ciblant l'acte de parole, elle questionne sur les registres de paroles utilisés dans le passé par les acteurs en lutte pour parvenir à transformer les choses. De cette analyse, quatre registres de paroles sont ressortis :

1/L'intelligence narrative : C'est la capacité de raconter et de témoigner de manière sensible.

2/L'intelligence argumentative : C'est la capacité de délibérer avec les autres pour définir ce qui est juste et injuste.

3/L'intelligence prescriptive : C'est la capacité d'exiger ou de revendiquer un changement de devenir plus juste.

4/L'intelligence déconstructiviste : C'est la capacité de décortiquer ce qui est évident, de questionner, de réinventer et de déconstruire un mensonge.

C'est autour de ces quatre intelligences que Mme Hansotte a cherché à développer des repères méthodologiques qui pourraient permettre de sortir les populations de ce ressenti de fatalité et d'impuissance au regard de l'extinction du vivant et ainsi de donner aux populations un réel pouvoir de transformation.

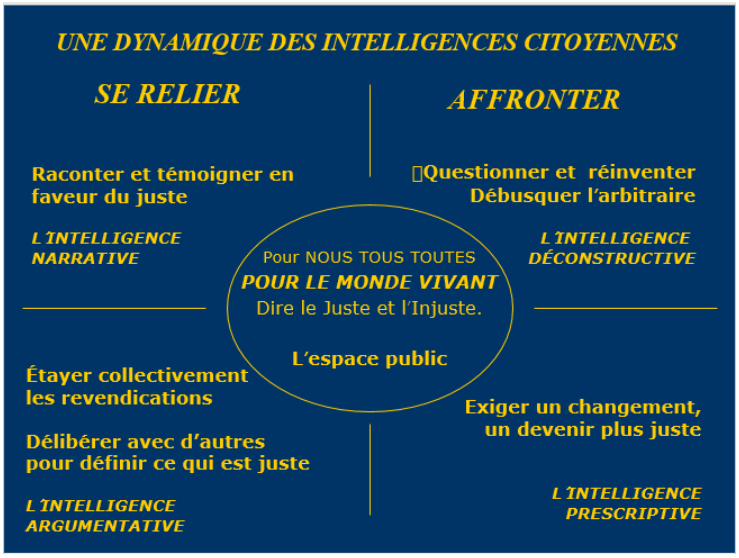
Pour y parvenir, Mme Hansotte suggère de se donner un repère philosophique et méthodologique commun en vue de partager, arbitrer et réguler en s'appuyant sur les travaux de P. Dardot et C. Laval. Ce sont à

travers des luttes de divers ordres, à travers le monde que l'on peut déjà remarquer cette volonté à définir un repère commun à savoir celui de « sauvegarder les composantes de base de la vie humaine » (droit à une eau de qualité, alimentation, droit de respirer, droit à l'éducation, droit au revenu, à une habitation, etc.). Or actuellement, ces composantes sont détenues par d'autres et ne nous appartiennent plus. C'est pourquoi il est question de *Commun* et non de bien commun, afin de sortir de cette notion de possession.

Dans un deuxième temps, des méthodes de travail organisées selon quatre grands repères ont été élaborées par la conférencière afin de mettre en œuvre cette exigence de Commun. Or, dans le modèle démocratique actuel où les relations entre les états de droits et les citoyens sont déstabilisées, il revient à l'espace public de prendre en main le destin de la planète en termes de juste et d'injuste et

ainsi définir le Commun pour éviter l'extinction du vivant.

C'est à travers la méthodologie des intelligences citoyennes que s'articule le travail réalisé avec les collectifs citoyens. Mme Hansotte, nous précise que l'intelligence déconstructive est à prioriser en raison des informations reçues à partir de différentes sources, des courants de pensée dominants, etc. Ensuite l'intelligence narrative est également une étape essentielle, permettant de laisser place aux situations personnelles d'injustices vécues pour arriver à une action collective, on peut parler de pacte narratif. Celui-ci s'organise selon trois étapes : 1) la compréhension ; 2) la potentialisation et 3) l'explication. Le travail réalisé va permettre de passer de l'affectif au politique et ainsi favoriser la mise en action collective (intelligence prescriptive). Des exemples de réalisations sont décrits.



Le processus de réflexion se termine par la mise en œuvre de l'intelligence argumentative afin de faire entrer l'imaginaire dans les autres intelligences. Cette intelligence est plus limitée en raison de sa visée à trouver un consensus, ce qui n'est pas nécessairement applicable selon les situations. La réalisation du plaidoyer citoyen, comme le mentionne la conférencière, se découpe en quatre : le vécu (personnel ou collectif) ; le contexte (état de la situation, faits, etc.) ; le juste (exigences de changement) et le droit (est-il juste ?).

PÉRIODE DE QUESTIONS

Question 1 :

Le Québec a connu dans les cinq dernières années deux succès majeurs d'engagements citoyens, le premier contre l'exploitation des ressources pour des forages de gaz de schistes et le deuxième contre la volonté de construire un pipeline partant de l'Ouest canadien pour se rendre au nouveau Brunswick. La question qui se pose, est comment peut-on capitaliser, miser sur deux succès forts où il y a eu une réaction citoyenne de défense de son territoire, qui a abouti à ce que les citoyens surmontent notamment des barrières politiques et des barrières économiques (etc.).

Réponse 1 :

C'est travailler beaucoup plus pour mémoriser les victoires et ce qui les a nourries c'est-à-dire, faire le bilan des victoires citoyennes et transmettre ce qui a fait leurs forces a un moment donné et les réactiver, et ce, surtout en matière d'environnement, car on a tendance à oublier ce qui a été fait et ce qui a permis de mener à une victoire. On peut s'inspirer du cas en France de citoyens ayant vécus durant plusieurs années dans une zone d'aménagement différé (ZAD) en vue de protéger cet espace contre la construction d'un aéroport, mettant en évidence les

processus ancrés de l'état et la faible considération de celui-ci à l'égard de l'espace public. Aussi, ce genre de situation devrait faire l'état d'une analyse afin de revoir les politiques étatiques en considérant les citoyens comme des pédagogues, des formateurs, mais cette inversion de la dynamique n'a pas encore eu lieu en raison des enjeux économiques et du marché boursier.

Question 2 :

Existe-t-il un lien entre le partage du pouvoir du juste et celui de l'injuste dans l'espace public ? Et puis, est-ce que ce partage se fait dans le vécu personnel, dans le vécu collectif ou au niveau politique ?

Réponse 2 :

Je travaille dans l'espace public, avec les gens ; je ne suis pas responsable de cette formation au niveau politique et je tiens mon gouvernail (le juste – exigences de changement) parce que je mets au cœur de mon travail la fidélité à la fameuse déclaration des droits humains. Alors, mon gouvernail me permet de devenir l'actrice de ma vie propre, d'avoir ce pouvoir sur ma condition de vie et de l'améliorer. C'est pourquoi dans le juste il y a une différence entre la réaction affective, la réaction symbolique et les exigences du changement. On travaille à ce qui serait juste pour le narrateur (où les gens qui vivent la situation), pour celui qui écoute et pour tous et toutes ; y compris vivant. Le problème, c'est que tous et toutes ne sont pas là. L'injuste est ressenti subjectivement et affectivement et doit être accueilli comme tel ; cependant le juste, c'est un travail d'anticipation autour de ces éléments du gouvernail, et il ne se fait pas que par la délibération, mais par l'anticipation, et par la formulation de pistes que l'on met à l'épreuve. Enfin, la délibération est un moment où les exigences sont expliquées et où on donne une rationalité lisible, notamment par des plateformes et des responsables politiques. Mais dans beaucoup de cas, l'argumentation n'est pas nécessaire dans l'agir citoyen puisque les gens ont mis à l'épreuve leurs exigences, au fond quand ils argumentent, ils créent une interface avec d'autres champs, d'autres acteurs, ils se donnent une validité de légitimité, donc le gouvernail intervient bien avant la délibération. C'est une interaction constructive et réciproque entre les citoyens et le gouvernement à l'égard des enjeux environnementaux. Donc, les citoyens ont la responsabilité d'agir auprès des responsables politiques ; les citoyens proposent des solutions aux problèmes, mais il faut les faire en se synchronisant avec les partenaires sociaux.

Question 3 :

Sachant que vous parliez de la Déclaration universelle des droits de l'homme, est-ce qu'on ne pourrait pas penser à une déconstruction de cette déclaration pour repenser la déclaration universelle du vivant pour remettre en question cette cassure entre l'homme et son environnement : dans l'ordre du vivant, l'homme en fait partie et ce serait dans la nature normale des choses ?

Réponse 3 : Dans ce contexte-là, il faut simplement retenir « la déclaration » qui veut dire « pouvoir ». Mais par rapport aux restes, on les décrit certainement. C'est de repartir à

l'origine. Bien sûr, c'est vrai qu'il faudrait faire une déclaration du vivant.

Question 4 :
C'est très important que les médias transmettent plutôt des bonnes nouvelles en environnement pour les transmettre à la population en général, mais la question qui se pose est comment est-ce qu'on peut y arriver ? Qu'est-ce que l'on doit faire en tant que citoyen pour que les médias véhiculent plus de bonnes nouvelles ?
Réponse 4 :
J'ai par rapport aux médias une crainte, les médias sont des outils d'engagement citoyen, mais ce n'est pas l'espace public citoyen, il ne faut pas confondre les deux. Par exemple, le mouvement de la marche des femmes qui s'est épuisé, ou encore le féminisme qui s'est affaibli, c'est parce qu'il n'y a plus eu cette transmission par les médias de ce qui se passe sur le terrain et de ce que l'on mène. La première marche mondiale chez nous en 2005, je pense que c'est arrivé au Québec aussi, les femmes se sont réunies pour se raconter : ce qu'elles ont subi et mis en place et ça ne passait pas nécessairement par les médias. Donc je pense qu'il y a une éducation populaire qui a abandonné ces lieux de transmission et pas seulement de narration, le problème avec la narration c'est qu'elle est seulement un produit qui nous distrait. On n'a jamais autant raconté et pourtant on n'a jamais été autant passifs. Donc il faut faire des médias un outil de mobilisation et pas un outil de distraction. Aussi, il faut rétablir des espaces de paroles, également nord/sud, où l'on se raconte des victoires et tous ces problèmes qui sont rencontrés, c'est pourquoi je parle de pacte narratif et pas simplement de l'écoute d'un récit où le récit de l'autre devient mon récit.

Jeudi 14 juin 2018

La deuxième journée du colloque était organisée en six périodes : 1) introduction des activités par la responsable du colloque 2) 2ème Conférence d'ouverture de Darlene Clover ; 3) premières sessions de travail ; 4) ateliers ; 5) deuxième période de sessions de travail et 6) plénière.

- 9 h – **Introduction des activités**

En guise d'introduction, Carine Villemagne a présenté en synthèse des dimensions clés de la conférence de Mme Majo Hansotte sur le développement des intelligences (éco) citoyennes à travers un processus de réflexion et de mise en action collective, qui actuellement semble faire défaut ou apparait inefficace en raison de l'augmentation accélérée des enjeux environnementaux. Le colloque est donc l'opportunité d'aborder l'éducation à l'environnement auprès des adultes comme un processus éducatif et un acte politique (re) mobilisateur en s'appuyant des questions fondatrices du colloque :
1/ Qui sont ces adultes, comment se les représente-t-on dans nos initiatives éducatives et nos recherches ? Cela a-t-il oui ou non- un impact sur leur participation et notre propre agir ?
2/ Quels sont les finalités et les buts poursuivis par LES éducation à l'environnement que nous théorisons ou mettons en œuvre dans le cadre d'actions

éducatives ? Le savoir n'étant pas l'égal de l'action et l'engagement, quelles approches pédagogiques ou andragogiques, proposons-nous de privilégier pour transformer les adultes afin de provoquer un changement positif de notre environnement ?
3/ Quels fondements et quelles avenues d'intervention seraient de nature à enrichir l'éducation des adultes en matière d'environnement, au sein des divers contextes d'intervention ?
Madame Villemagne a résumé ainsi les enjeux de ce colloque au sujet de l'éducation à l'environnement des adultes : réfléchir sur le qui, le quoi et le comment. Qui sont ces adultes ? Quels sont les contours de l'ERE des adultes ? Comment s'organisent les initiatives éducatives et de recherche dans ce champ ?

- 9h15 – **Au-delà de la croyance : l'art de l'éducation environnementale des adultes**

CONFÉRENCE D'OUVERTURE N°2
Darlene Clover
La conférencière est professeure à la Faculté d'éducation de l'Université de Victoria, Colombie-Britannique, Canada. Ses recherches portent sur l'éducation féministe des adultes, le leadership des femmes, les méthodologies axées sur les arts, la pédagogie culturelle et la représentation. Madame Clover est une féministe engagée dans la promotion d'une citoyenneté active et imaginative avec une vision artistique où l'activisme environnemental joue un rôle clé.
La présentation de Madame Clover était organisée en trois temps : dans un premier temps, la conférencière a dressé un bref portrait historique dans lequel s'inscrit l'éducation environnementale des adultes en faisant part de sa contribution au développement de ce champ. Fondatrice du terme « éducation environnementale des adultes », elle a présenté son travail réalisé lors du Sommet de Rio en 1992 notamment à travers la mise en œuvre de la tente « éducation environnementale ». L'auteure met en parallèle la complexité de l'éducation des adultes en raison du facteur humain versus la simplicité associée aux questions environnementales. Les enjeux environnementaux n'ont été que très rarement pris en considération à travers l'éducation des adultes priorisant le domaine de la justice : la justice sociale, la justice économique, la justice politique et la justice culturelle. Parler d'environnement auprès des adultes s'est souvent limité à traiter de la nature et des arbres. Or selon la conférencière, l'environnement est bien plus que des arbres. Par exemple, des divisions politico-idéologiques ont été mises en évidence entre l'Occident et le Sud sur les questions d'environnement. Tandis que les peuples occidentaux revendiquent un confort individuel au détriment de l'environnement, les politiques du Sud nuisent à l'amélioration de la qualité de vie de leur peuple. D'ailleurs un triste constat a été souligné à l'égard des gouvernements occidentaux qui tentent de maintenir un contrôle sur les pays dits « en voie de développement » ignorant les connaissances des peuples indigènes. Madame Clover a ensuite relevé des défis pédagogiques rencontrés actuellement. Il y figure le problème de vouloir se concentrer

surtout sur l'éducation à l'environnement des générations futures et non sur les générations actuelles qui pourraient et devraient même intervenir dans des changements de comportements et d'attitudes des adultes d'aujourd'hui. Elle nomme le besoin de considérer le changement comme une responsabilité individuelle en prenant en compte la connaissance des personnes plutôt que leur ignorance tout en restant critique face à la science et à la rationalité. Enfin il faut sortir de ce discours moralisateur et fataliste fondé sur des préjugés et des stéréotypes pour se diriger vers un discours apolitique, sans genres, ni classes ou races.

Dans sa deuxième partie de présentation, Clover s'est penchée sur la définition de l'éducation environnementale des adultes (ERE des adultes) fondée sur la règle des « P » interreliés. Le premier « P » fait référence au caractère provocateur et progressif de l'ERE des adultes. En effet, il n'existe pas une définition unique de l'ERE des adultes, mais une évolution continue de celle-ci à travers le temps et les pratiques développées. La provocation se situe au niveau des questionnements sous-jacents qui peuvent défier certains présupposés comme celui de l'absence de certitude. Le deuxième « P » concerne le caractère pénétrant des pratiques d'ERE des adultes à travers le concept du « Pouvoir de la vue ». Il existerait une relation complexe et significative entre le visible et l'invisible ; en effet, il semble difficile de comprendre et d'imaginer quelque chose qui n'est pas perceptible à l'œil. Décoder le visuel, c'est aller au-delà de ce que l'on voit pour repérer les informations qui s'y cache.

L'auteure poursuit sa présentation avec un troisième « P » qui fait référence à la puissance et au patriarcat qui influence l'ERE des adultes. Un duo complémentaire et dynamique. Le patriarcat est présenté comme l'épistémologie de la maitrise, et non comme une personne, qui est nuisible pour la planète en raison de son pouvoir de supériorité et de domination qu'il exerce. Le pouvoir sert d'autorité de la part des professeurs en tant que source de savoirs. Ainsi, l'élément central de ces relations de pouvoir est la façon dont elles se manifestent et comment elles se créent l'une et l'autre. Le pouvoir est au cœur du quatrième « P » correspondant au terme performatif. Une fois le pouvoir devenu visible aux yeux de la population, un sentiment de puissance se développe et se cristallise dans la promotion d'actes de résistance faisant renaitre le sentiment d'espoir. Le pouvoir devient performatif et captivant puisqu'il permet de raconter l'histoire de chacun menant vers une pédagogie des possibilités et faisant référence au quatrième « P » nommé par Clover. En effet, étant donné qu'en développant la notion de pouvoir, tout devient imaginable et réalisable et ce, considérant que l'imagination est la chose la plus subversive que la population peut avoir.

L'auteure fait référence à l'imagination radicale qui permet d'exercer sa pensée critique, de stimuler l'innovation et la réflexion notamment à travers l'art et les pratiques créatives. Enfin, Madame Clover explique que l'éducation à l'environnement des adultes est basée sur une démocratie informée qui doit reconnaitre la place des différentes formes de savoirs et où les gens semblent peu équipés quant à la

compréhension du pouvoir qui les amène pourtant à la réflexion.

La troisième partie de la présentation de Madame Clover a consisté en la présentation de différentes pratiques mises en œuvre à travers l'art, les pratiques créatives et l'imagination radicale. Le premier exemple fait référence à l'implantation d'une usine d'hydroélectricité en Colombie-Britannique gérée par BC Hydro. Le gouvernement annonçait à la population qu'il serait incapable de fournir de l'électricité à long terme si une nouvelle centrale ne pouvait être construite. Des personnes se sont mobilisées pour mettre fin au projet afin de protéger leur environnement à travers l'expression de manifestations silencieuses. Cela s'est traduit par la création de courtepointes reflétant les histoires personnelles et les inquiétudes de la population qui ont été exposées dans les lieux publics. Cette forme de contestation a permis de susciter une prise de conscience auprès de la communauté et cela en toute légalité. La courtepointe est devenue l'un des points centraux de toute protestation simple, car la communauté a réussi, grâce à son action collective à mettre fin au projet de la BC Hydro et à sauvegarder son environnement puisque le projet a été abandonné, et cela sans interruption de service électrique.
Au niveau du volet artistique, Clover nous présente le cas des musées, faisant partie de l'environnement, mais pourtant insuffisamment considérés dans l'éducation à l'environnement des adultes. Selon l'auteure, les musées permettent de raconter des histoires liées à la sauvegarde du monde réel. Les musées et les galeries sont de puissants instruments pédagogiques qui peuvent être le creuset de la pensée critique. De nouveaux musées ont vu le jour sur des questions de racisme, de sexisme ou de problèmes élitiques rencontrés dans les musées dit « traditionnels ». Il s'agit du musée « hack ». Différents modèles existent tel que le musée du féminisme hack, le musée écologique hack, etc. Pour ce dernier, des pratiques créatives ont été utilisées dans la mesure où les visiteurs sont invités à voir ce qui n'a pas encore été vu. Ainsi, le musée hack a été conçu comme moyen d'analyser de manière critique et profonde les représentations de la nature et de la société dans les institutions artistiques et culturelles. Ces dernières façonnent nos façons de voir et ainsi exercent un pouvoir sur notre compréhension de nous-mêmes et nos relations historiques et actuelles envers l'environnement. Pour ce faire, le passé est utilisé pour parler du présent, les réalités et les mythes sont employés. Madame Clover a conclu en disant que le hack de musée écologique est très important et puissant, car il permet aux gens de penser et de voir l'environnement de façon critique.

PÉRIODE DE QUESTIONS

Question 1 :

Nous avons vu des pratiques artistiques utilisant des animaux dans des danses, des spectacles et même dans des musées. Les animaux devraient-ils être utilisés dans de telles pratiques et est-ce éthique ?

Réponse 1 :

L'un des honneurs de travailler en Colombie-Britannique et avec certains peuples autochtones est que j'ai vu les femmes utiliser les animaux qu'elles élèvent pour raconter les

histoires de leur culture et leur monde qui démontrent la lutte pour le pouvoir et la volonté de reconnexion humaine en tout temps. Le problème ne réside pas dans l'utilisation d'animaux, mais comment ils sont utilisés.

Question 2 :
On dit que l'art de raconter des histoires au musée est souvent utilisé. Quelle est votre opinion ?
Réponse 2 :
Les narrations pourraient être très disparates, mais très stimulantes pour raconter sa propre histoire. Il devrait y avoir une sorte de performance et de mouvement.

- 10h30 – **Résumé des sessions**

SESSION 1. MOBILISATION ET LUTTES CITOYENNES : QUELS APPRENTISSAGES POUR LES ADULTES ?

Dolorès Limon Dominguez
La educación ambiental en la formación de personas adultas o la formación de una ecociudadanía Coresponsable
L'auteure a présenté l'importance de concevoir un modèle d'éducation à l'environnement des adultes axé sur le développement de la formation éthique ainsi que sur le développement de la pensée critique et créative de la citoyenneté. Il s'agit d'une perspective éducative qui implique un positionnement idéologique visant la conscientisation éthique vis-à-vis le modèle de développement économique et technologique en place et qui favorise la création de nouveaux espaces de participation et l'exercice continu de la créativité démocratique dans les classes.

Lucie Sauvé
L'apprentissage dans l'action sociale : le cas de la mobilisation sur la question des hydrocarbures au Québec
C'est à partir d'un bref portrait de la mobilisation citoyenne contre le développement de l'industrie hydrocarbures au Québec, que l'auteure a mis l'accent sur les très nombreux apprentissages collectifs qui ont résulté de cette lutte sociale encore en cours, tant en ce qui concerne la compréhension de la problématique en question et l'expérimentation de modes d'action sociale, que le développement d'une identité territoriale (voire écologique) et de compétences écocitoyennes.

Kylyan Marc Bisquert i Pérez
Promouvoir la mobilisation citoyenne pour construire des systèmes agroalimentaires socialement équitables et écologiquement responsables
L'auteur a proposé de construire des ponts de dialogue et d'action entre l'éducation à l'environnement et l'agroécologie afin de mettre en route la transition urgente vers des modèles alimentaires équitables et responsables où l'ERE a des adultes devra de façon incontournable être aussi une éducation dans et pour la mobilisation citoyenne et l'action collective.

Laurence Brière

Enjeux et défis de la mise sur pied d'un réseau québécois de coformation pour l'action collective en environnement.

Un projet de réseau visant à impulser la co-construction de savoirs sur des questions socioécologiques vives est en développement. Dans le but de renforcer l'action collective en environnement, les instigatrices de l'initiative souhaitent susciter des synergies coformatrices entre personnes issues d'ONG écologistes, de groupes citoyens et de centres universitaires. Cette communication traitera des possibilités, des enjeux et des défis liés à la mise en œuvre d'un tel projet, au regard des premiers résultats de l'évaluation diagnostique. Les approches pédagogiques et communicationnelles pouvant être privilégiées au sein du réseau seront aussi discutées, à la lumière des perspectives des participant·e·s, des réalités contextuelles et d'apports théoriques choisis.

SESSION 2. L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT D'ADULTES EN SITUATION DE DÉFAVORISATION.

Arnaud Morange

L'éducation à l'environnement à l'épreuve du vécu des classes populaires en France

L'éducation à l'environnement telle qu'elle est actuellement offerte, soit sous la forme de recommandations « économées », ne peut demeurer ainsi auprès d'une classe sociale dite populaire qui maitrise l'art de la débrouille, une gestion minutieuse et conservatrice des ressources matérielles et financières. Au contraire, l'ERE devrait être en mesure de déconstruire ce discours économé et être fondée sur la valorisation des pratiques des classes populaires. Pour cela, il apparait essentiel de revoir les enseignements de la recherche pour l'ERE à travers un travail de concertation entre les usagers, les travailleurs sociaux, les chercheurs et le milieu académique.

Carine Villemagne

L'éducation à l'environnement des adultes en apprentissage de compétences de base. La dimension axiologique d'un modèle éducationnel en construction

Le modèle éducationnel en construction proposé par l'auteure croisait l'éducation à l'environnement et l'apprentissage de compétences de base en français. Il s'articulerait, selon une perspective radicale de l'ERE, selon quatre buts : la transformation des relations entre les êtres humains, les sociétés et la Terre ; la résolution des problèmes environnementaux présents et futurs ; la construction d'une démocratie écologique et l'engagement citoyen pour transformer la société. Pour le champ de l'alphabétisation des adultes, trois buts ont été mis en évidence : Favoriser le développement optimal de l'adulte ; augmenter la participation citoyenne et l'implication de l'adulte dans sa communauté et développer la capacité de l'adulte à transformer les structures sociales.

Ces buts qu'ils soient définis pour l'ERE de adultes ou l'alphabétisation des adultes sont ainsi compatibles.

Linda Binette

Présentation de quelques projets en éducation à l'environnement dans divers contextes d'éducation des adultes

C'est à travers ses expériences que l'auteure a partagé des recommandations en matière d'ERE des adultes dans divers contextes d'interventions. Il en ressort l'importance de tenir compte des intérêts des adultes ainsi que leurs préoccupations face à certains thèmes ou activités. Une adaptation du contenu doit être réalisée en fonction des niveaux de littératie des adultes ainsi que de leur passé culturel. Une place devrait être accordée à la formation des équipes d'enseignements que ce soit en contexte formel, informel ou non formel.

SESSION 3. L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT DANS LE CADRE DES VILLES ET DES MUNICIPALITÉS.

Sophie Nitoslawski

Former les leaders environnementaux au Canada en milieu municipal

L'auteure a présenté un aperçu de quelques activités et stratégies utilisées par son équipe afin de renforcer les capacités des employés municipaux, des élus et de leurs partenaires. À partir d'une démarche itérative et ancrée dans les concepts de la formation des adultes, l'accent est mis sur la collaboration et l'apprentissage entre pairs, soulignant l'importance de l'établissement de réseaux pour favoriser la prise de décisions efficace et l'adoption des meilleures pratiques pour le développement durable.

Jérôme Laffite

Faire savoir : enjeux et limites de la dialogique du savoir environnemental mis en œuvre dans un territoire en projets de développement durable

Les acteurs-habitants des territoires locaux sont confrontés à un « impératif participatif » qui recherche leur mobilisation et un certain dialogue des savoirs socioécologiques au service de projets territoriaux se déployant dans le cadre référentiel du « développement durable ». De tels projets impliquent la mise en œuvre d'un dialogue structuré par des démarches participatives de type Agenda 21 local. Des acteurs issus de communautés et d'institutions différentes sont alors conviés à constituer des communautés discursives autour d'une dynamique dialogique qui a pour but de « faire savoir ».

La dialogique du savoir environnemental se déploie entre d'une part, des acteurs-habitants élus et non élus, en tant que premiers « usagers » habitant de tels territoires, et d'autre part, des acteurs issus de la communauté d'expertise scientifique de type académique ou professionnelle. Il s'agit d'apporter un éclairage sur les questions environnementales et leurs enjeux, dépendant ici largement du cadre référentiel du « développement durable » et son corolaire, la gouvernance environnementale.

À l'issue d'une recherche de doctorat croisant géographie et éducation auprès des adultes, cette communication présente certains résultats axés sur cette dynamique dialogique du savoir environnemental, construit dans et à l'occasion de démarches participatives mobilisant différents acteurs à cet effet. Elle

interroge notamment leurs pratiques de savoir qui ont donné lieu à des communautés discursives témoignant de types de « rapport au savoir » tramé de relations de pouvoir, et de « figures de l'apprendre ».

Marc-André Guertin

Formation relative à l'environnement des élu.es municipaux : exploration et proposition de repères

Le champ de recherche de la formation à l'environnement des élus.es municipaux que l'auteur a articulé durant sa présentation a notamment permis de le situer par rapport aux fondements de l'EREA.

La recherche en formation relative à l'environnement des élus.es municipaux est examiné en fonction de trois sphères d'interaction, à savoir celles de l'écosphère, de la sociosphère et de la psychosphère pour y examiner les objets d'apprentissages, les problèmes visés, la relation entre l'adulte apprenant et le formateur ainsi que les finalités de la formation. Cette exploration critique rappelle l'importance de parfaire la formation professionnelle relative à l'environnement des élus.es notamment en ce qui a trait au développement de compétences critique, éthique, politique et heuristique de façon à ce qu'ils puissent mieux assumer leurs responsabilités écocitoyennes.

- 14h – **RÉSUMÉ DES ATELIERS EXPÉRIENTIELS**

Dolorès Contré Migwans

La Pédagogie par symboles » comme pratique éducative environnementale autochtone

L'atelier a débuté par un survol d'initiatives qui ont été offertes dans différents milieux de formation aux adultes. S'en est suivi une discussion en équipe afin de faire ressortir les stratégies andragogiques en éducation environnementale utilisées dans les différentes situations présentées. Les réflexions ont été rapportées par le biais d'un porte-parole.

Lors de cet atelier il a été discuté des pratiques utilisées dans le cadre d'une pédagogie par Symbole qui se cristallise par des thèmes tels que l'Arbre de Vie, le Cercle de Vie et les 4 directions ou les 13 lunes. Le Cercle de Vie symbolise les modèles cycliques dans lesquels les humains peuvent comprendre leur but et le sens grâce au principe de l'équilibre et du renouvellement.

Peinture sur tissu et gutta, 1 mètre de dia. 1991, Docomig. Collection privée au Musée des Abénakis à Odanak.

Quant à l'Arbre de Vie, être à l'écoute de l'environnement qui nous parle et en état de réciprocité mutuelle nous permet de croire que, tout comme celui-ci, nous faisons partie d'un système énergétique en interrelation afin de

maintenir l'équilibre et l'harmonie dans la Création.

Il a été mis en évidence à travers les différentes propositions la relation intime des Autochtones avec le monde naturel où l'objectif de l'éducation environnementale est de restaurer l'âme humaine dans le Cercle de Vie en se réconciliant avec la Terre-Mère en vue de créer des citoyens du monde forts et autonomes – des artisans de la Paix. Cela s'appuie sur le paradigme autochtone guidé par le principe de l'interrelation de toutes les entités vivantes de la Création et qui implique que tout problème se résout de manière holistique, c'est-à-dire par l'analyse et la compréhension des éléments mis en corrélation et en interrelation les uns avec les autres, avant de pouvoir élaborer une approche particulière ou d'appliquer une stratégie d'intervention. Ainsi la connaissance des interrelations fait partie des fondements stratégiques d'apprentissage. Elle sert aussi de méthodologie ou de ligne directrice pour observer les comportements et les phénomènes naturels impliquant l'être humain.

Alban Pilard, Jeux Wasa

Le Quartier Durable, jeu coopératif et ludique.

L'atelier ludique Quartier Durable a permis d'outiller les participants aux habitudes de vie durables à partir d'un jeu coopératif de construction de ville favorisant l'échange entre les participants, le transfert de connaissances et la prise d'actions aux pratiques durables. Les échanges ont été alimentés par des données scientifiques et mettant en avant le bien-être dans un quartier. Dans une première phase, les participants ont construit un quartier durable en répondant à des défis liés notamment à la gestion des matières résiduelles, à l'énergie, à la gouvernance, à l'accessibilité à l'éducation et plus ! Dans une deuxième phase, les participants ont analysé ensemble la durabilité et le potentiel de la ville ainsi créée.

- 15H15 – **RÉSUMÉ DES SESSIONS**

SESSION 4. CHANGEMENT CLIMATIQUE, TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET JUSTICE ENVIRONNEMENTALE.

Adolfo Agundez-Rodriguez

L'éducation (cosmopolite) au changement climatique des adultes dans un contexte de métamorphose du monde

L'éducation relative au changement climatique (ERCC) auprès des adultes peut jouer un rôle de premier plan pour donner accès aux connaissances, favoriser la réflexion critique et créative sur le sujet et soutenir des actions visant la démarche d'atténuation à l'échelle locale. L'ERCC doit également être une éducation des adultes à l'échelle globale, en somme une éducation dite cosmopolite. Le point important que Agundez-Rodriguez a souhaité mettre en valeur est celui de considérer les changements climatiques comme une opportunité de réflexion cosmopolite sur l'organisation socio-politique du monde contemporaine et de recherche de solutions à la crise environnementale et climatique actuelle. Au-delà du problème qui est l'entrée habituelle par laquelle les changements climatiques sont envisagés, l'auteur propose ainsi un renversement de

point de vue susceptible d'ouvrir des nouvelles pistes d'action.

Nayla Naoufal

L'écocitoyenneté au-delà du clivage nature et culture

L'éducation relative à l'environnement (ERE) radicale des adultes permet de renforcer le pouvoir-agir des personnes au sein de leurs communautés en vue de combattre l'injustice environnementale. Or ces communautés sont constituées par leurs membres humains et plus-qu'humains, qui partagent le statut de victimes du néolibéralisme. Il est donc nécessaire d'intégrer une approche postanthropocentrique en ERE des adultes – consistant à considérer tous les êtres comme des sujets sur un pied d'égalité ontologique - en particulier lorsqu'on s'intéresse à des perspectives transformatives, par essence antiracistes et antispécistes. Dans cette perspective, l'auteure s'intéresse à une approche robuste en matière d'écocitoyenneté. Celle-ci n'implique pas seulement des droits et des responsabilités en matière de justice environnementale à l'égard de toutes les formes de vie, mais prend également appui sur la notion de droits de la nature. La nature devient alors un sujet juridique, moral et métaphysique. L'auteure s'attardera en particulier sur ce dernier aspect, et explorera des propositions dans la littérature en matière d'intégration de la nature en droit ainsi que des cas d'attribution d'une personnalité juridique à des écosystèmes (Bolivie, Équateur, Nouvelle-Zélande, Inde…). S'inspirant des humanités environnementales et, en particulier, des études multi-espèces, elle explorera également des pistes éducatives reliées à cette approche de l'écocitoyenneté, centrée sur une vision de la justice environnementale intégrant « le monde plus qu'humain » (justice multi-spécifique).

Kylyan Marc Bisquert i Pérez présente les travaux de Miguel Pardellas

Descarboniza ! Que non é pouco… Un proyecto de investigación-acción sobre cambio climático para adultos

Le projet présenté a pour visée est de ne pas faire des changements climatiques un objet exclusivement scientifique, mais de l'ancrer dans les représentations sociales et les pratiques quotidiennes, en s'intéressant notamment au caractère transculturel des représentations. La thématique porte donc sur l'action de promouvoir une culture commune des changements climatiques, en prenant en compte le quotidien.

Session 5. Institutionnaliser l'éducation à l'environnement dans la formation universitaire

Marilia Andrade Torales Campo et Lucie Sauvé

La formation des enseignant(e)s en éducation à l'environnement au Brésil et au Québec – L'exigence d'un engagement politico-pédagogique

Le projet de recherche présenté vise à caractériser le contexte institutionnel, les fondements et pratiques de formation initiale des enseignant(e)s en éducation à l'environnement (Québec et Brésil) de façon à proposer un enrichissement ou un renforcement des politiques et des

programmes de formation, et offrir une contribution à l'essor de cette dimension de l'éducation fondamentale, transférable à d'autres contextes. Les auteures mettent en lumière l'importance d'offrir une formation favorisant l'intégration des multiples dimensions du rôle social que doit assumer l'enseignant(e), incluant celui de « passeur de culture » et de citoyen/citoyenne authentique, critique et cohérent(e).

Rodrigo Fuentealba

Inclusión socio educativa de la familia en contextos de cuidado del medio ambiente

La présentation porte sur un modèle de partenariat collaboratif entre le milieu universitaire, les intervenants et les familles concernées créant ainsi une triade unique école – famille – université. La recherche exposée s'inscrivait dans une vision théorique socioculturelle pour en comprendre les perspectives et les relations entre la famille et l'institution éducative où se développe un processus de construction sociale et dynamique généré à partir des réalités de chacune des parties.

Carine Villemagne et Enrique Correa Molina

L'intégration de l'éducation à l'environnement au sein du programme de baccalauréat en adaptation scolaire et sociale de l'Université de Sherbrooke

Les auteurs ont proposé des pistes d'intégration de l'éducation à l'environnement et de l'étude des questions socioécologiques vives ; pistes qui se voulaient concrètes et adaptées au programme de baccalauréat en adaptation scolaire et sociale de l'Université au regard des points de vue et des attentes des enseignants chargés de cours et des étudiants.

Session 6. Du formel au non formel : des vecteurs d'éducation à l'environnement des adultes.

Cédric Boudjema

L'éducation à l'environnement auprès des adultes en contexte muséal : Qu'en est-il de l'usage du WEB ?

Selon la recherche réalisée par l'auteur, l'utilisation du WEB en vue d'une éducation à l'environnement en contexte muséal est non seulement peu documentée, mais également sous-exploitée. Il ressort une méconnaissance de la clientèle adulte de la part des muséologues, les sites sont utilisés à des fins de transmission d'informations à l'échelle individuelle où l'adulte reste passif face à celle-ci.

Justine Daniel et Carine Villemagne

Portrait de pratiques intégrant éducation à l'environnement et alphabétisation des adultes dans un contexte d'éducation populaire

L'éducation à l'environnement et l'alphabétisation des adultes ont été croisées au sein de pratiques d'apprentissage selon une approche multidisciplinaire en vue du développement de compétences écocitoyennes et de l'empowerment des adultes dans leur milieu de vie au regard de questions socioécologiques qui leur posent problème. Les défis associés au caractère multidisciplinaire des projets ont été exposés mettant en évidence les difficultés d'intégrer de façon pérenne l'ERE dans les programmes

de formation en contexte formel ou non formel tels qu'ils sont actuellement organisés.

Sophie Valence-Doucet

Comment contribuer à une véritable éducation à l'environnement de participants à des évènements écoresponsables ?

Dans un contexte non formel des évènements ayant adopté une visée d'écoresponsabilité, l'auteure, qui débute sa maitrise, se questionne sur les pratiques d'ERE mises en œuvre permettant des changements de comportements du public tout venant lors d'évènements diversifiés (spectacles humoristiques, musicaux ou de cirque, etc.).

ILS OU ELLES ONT DIT À PROPOS DE CE COLLOQUE…

« Pour moi, le colloque a permis de faire un constat des merveilleuses initiatives qui ont vu le jour venant de différents milieux selon l'expertise d'individus, mais sur le plan institutionnel, il y a plusieurs défis rencontrés et qui ont été bien ciblés. Il faut continuer à joindre nos efforts. »

Quelques éléments à retenir sont exposés ci-dessous au regard des questions posées dans le cadre de ce colloque et des six sessions thématiques que nous rappelons ici :

Thème 1 : Mobilisation / lutte citoyenne et éducation à l'environnement des adultes : quels apprentissages ?

Thème 2 : L'éducation à l'environnement d'adultes en situation de défavorisation.

Thème 3 : L'éducation à l'environnement dans le cadre des villes et des municipalités.

Thème 4 : Changement climatique, transition écologique et justice environnementale

Thème 5 : Institutionnaliser l'éducation à l'environnement dans la formation universitaire.

Thème 6 : Du non formel au formel : des vecteurs d'éducation à l'environnement des adultes.

Question 1

Sur quelle(s) représentation(s) des apprenants adultes se fondent les recherches et les pratiques éducatives qui se situent dans le champ de l'éducation à l'environnement des adultes (individus, groupes sociaux et communautés) au sein des divers contextes d'intervention ?

Un adulte est avant tout un être rationnel qui doit développer une grande réflexivité dans le cadre de l'agir environnemental qu'il développe. L'adulte est un sujet politique, un sujet collectif et autonome. L'adulte est un citoyen, un coparticipant-coresponsable, qui est porteur de savoir et protagoniste dans son environnement. Il a un pouvoir d'agir face à la crise environnementale, peu importe sa condition de vie afin de provoquer un changement positif désiré, car il est conscient de son environnement et de ses composantes. Il n'est pas passif dans son milieu. Un adulte peut être analphabète ou lettré, expérimenté ou néophyte, citoyen ou immigrant, jeune ou plus âgé, étudiant ou enseignant, il est concerné par les questions d'environnement. L'adulte n'est pas seulement un consommateur, c'est aussi celui qui crée, qui pense, qui développe, qui innove. L'adulte est un être complexe qui peut changer ses habitudes de vie en fonction du contexte dans lequel il se trouve (musée, spectacle, centre de formation, organisme communautaire, membre d'une famille, etc.), contexte qui est sans cesse en changement.

Question 2 :

Quelle axiologie et quelle praxis caractérisent l'action éducative des divers acteurs impliqués dans une éducation à l'environnement destinée aux adultes, soit les musées, les groupes communautaires, les associations, les organisations paramunicipales ou les municipalités ?

L'axiologie fait référence aux finalités, aux buts, aux principes, aux valeurs fondamentales de l'éducation à environnement des adultes. Les finalités seraient d'abord de former les êtres humains ayant le désir de provoquer des changements dans leurs milieux ; ensuite, de développer des compétences pertinentes au

sujet de l'éducation à l'environnement à travers divers moyens possibles, et finalement, de contribuer à construire un monde viable et porteur d'espoir où chaque individu travaille à l'amélioration de la qualité de son environnement.

Quant aux valeurs évoquées lors des sessions thématiques, certaines ont pu être relevées, étant perçues comme des valeurs environnementales : la capacité d'autogestion, l'entraide, la solidarité, l'autonomie alimentaire, la souveraineté, l'écoresponsabilité, la coopération entre les personnes et les groupes sociaux, le pluralisme ethnoculturelle, la démocratie participative, la justice environnementale, la justice sociale, la responsabilité politique (écopolitique), l'humanité, le vivant et l'écoféminisme.

Plusieurs principes directeurs pour l'ERE des adultes ont aussi été suggérés :
1/ La prise en compte initiale de la demande de la population ou du groupe ciblé dans une perspective endogène ;
2/ La coformation, la mutualisation des savoirs, la co-construction des savoirs
3/ L'interdisciplinarité et le dialogue des savoirs,
4/ Une approche systémique, une vision holistique et une visée transformatoire.

Les buts de l'ERE des adultes principalement nommés lors des sessions se résument ainsi :

- ✓ Réconcilier la relation entre l'éthique et la pédagogie écocritique.
- ✓ Développer des compétences écocitoyennes et plus largement une écocitoyenneté multiespèces.
- ✓ Replacer l'âme humaine au centre de la vie.
- ✓ Construire de nouveaux imaginaires collectifs.
- ✓ Reconnaitre et développer la capacité d'autolégislation.
- ✓ Porter un regard critique sur les défis de se limiter aux « petits gestes » en matière d'environnement.
- ✓ Développer l'intelligence citoyenne en stimulant la créativité sociale.
- ✓ Établir une relation avec soi, aux autres et à l'environnement.
- ✓ Travailler à développer une muséologie écocitoyenne.
- ✓ Développer la concertation et le partenariat égalitaire et respectueux entre les organisations ayant des logiques différentes pour mieux concevoir des scénarios éducatifs pertinents pour les adultes.
- ✓ Développer la responsabilité environnementale des personnes dans leur sphère privée comme la sphère publique pour plus de cohérence et changement.
- ✓ Favoriser le développement d'alternatives de décroissance et de mouvements de transition.
- ✓ Développer et renforcer le pouvoir-agir des apprenants adultes.
- ✓ Développer une éthique écosociocentrique envisagée à partir des droits des plus qu'humains dans la perspective d'une justice environnementale.

- ✓ Briser les préjugés en matière d'environnement basés sur des différences de « classes » sociales.
- ✓ Transformer les relations entre les êtres humains, les sociétés et le Terre
- ✓ La résolution des problèmes environnementaux
- ✓ Construire une démocratie écologique.
- ✓ Favoriser l'engagement citoyen pour transformer la société.
- ✓ Permettre à tous et toutes comment lire le monde selon leur propre perspective culturelle.

Question 3 :

Quels fondements et quelles avenues d'intervention seraient de nature à enrichir l'éducation des adultes en matière d'environnement, au sein des divers contextes d'intervention ?

Quelques avenues d'interventions ont été discutées lors des sessions thématiques :

- ✓ Adopter un cadre de référence théorique incluant le courant de l'ERE critique (transformationnel) et les fondements de la « citoyenneté écologique ».
- ✓ Adopter une perspective politique des enjeux environnementaux municipaux.
- ✓ Valoriser la pédagogie de l'engagement.
- ✓ Exploiter la pédagogie du conflit de valeurs.
- ✓ Utiliser l'alimentation comme besoin de base fédérateur en environnement.
- ✓ Utiliser le rapport au territoire comme point d'entrée des questions environnementales.
- ✓ Utiliser la stratégie de la cartographie sociale.

ILS OU ELLES ONT DIT À PROPOS DE CE COLLOQUE…

« Il reste à mon avis beaucoup de travail à faire pour faciliter et enrichir le champ de l'éducation à l'environnement pour les adultes. Pour moi, le colloque a permis de faire un constat des merveilleuses initiatives qui ont vu le jour venant de différents milieux selon l'expertise d'individus mais aussi sur le plan institutionnel. Plusieurs défis ont été soulevés et qui ont été bien ciblés. Il faut continuer à joindre nos efforts. »

« J'ai enregistré des passages qui m'ont fait beaucoup réfléchir. Cela a permis aussi de cibler les moments forts, les messages inspirants qui nous feront avancer ensemble. »

Dans le cadre de la planification et de la réalisation du Colloque, le comité organisateur s'est attaché à questionner chacun de ses choix au regard des défis environnementaux, sociaux, économiques et de santé que pose la tenue d'un tel évènement.

D'un point de vue environnemental, l'objectif des organisateurs n'était pas seulement de réduire la production de matières résiduelles et gaz à effet de serre (GES) lors du colloque, mais également d'inciter les participants à interroger leurs attitudes en matière d'environnement. Ainsi, le colloque présentait une double visée éducative : l'échange et la réflexion autour de travaux de recherche sur l'éducation à l'environnement des adultes et l'éducation des participants. Une très grande cohérence interne est donc à souligner entre le « dire » et le « faire » lors de la préparation, pendant et après le colloque.

La préparation du colloque

Les impacts environnementaux relatifs à la mise en œuvre d'un tel colloque se situent principalement au niveau de l'utilisation abondante de la papeterie ainsi que l'émission de GES associée aux déplacements des organisateurs et des participants. Ainsi lors de cette étape, le comité organisateur s'est concentré à limiter au maximum l'usage du papier, en priorisant la création de publicité informatisée lors de l'évènement. Une faible quantité d'affiches (15) ont toutefois été imprimées après concertation afin de cibler les endroits stratégiques et de guider les déplacements des participants.

Concernant l'objectif de réduire la production de gaz à effet de serre lors de la préparation du colloque, encore une fois le numérique a été privilégié avec des rencontres Skype. Lors des déplacements associés aux achats d'équipement, une voiture hybride a été utilisée autant que possible ou dans le cas contraire, des itinéraires étaient planifiés en vue de diminuer le kilométrage.

Le jour J

Lors du colloque, les impacts environnementaux générés sont dus principalement aux GES produits par les participants, les organisateurs ou les choix reliés à l'alimentation. Les impacts environnementaux relatifs aux matières résiduelles générées lors de ce type d'évènement ont été limités avec l'adoption d'une gestion des matières résiduelles selon le principe des 3RV.

Pour répondre au principe des 3RV, tout achat, alimentaire ou non, était au préalable interrogé quant à sa nécessité et aux alternatives existantes pour qu'il soit réutilisable ou recyclable. Tel a été le cas des pots Masson que les participants ont reçu à leur arrivée. Ces contenants en verre ont été utilisés par les participants durant toute la durée du Colloque pour les boissons chaudes ou froides, éliminant ainsi l'usage de verres plastiques ou compostables. Il en va de même

pour la programmation du Colloque, qui était non seulement disponible en version électronique et téléchargeable, mais également projeté sur un écran en continu tout au long du colloque. Un seul exemplaire du programme a été mis à la disposition des participants pour consultation sur place. En ce qui a trait aux déchets liés à l'alimentation, des arrangements ont été pris avec les différents prestataires afin de réduire les déchets (compostables ou non), en adaptant les menus et en utilisant des accessoires réutilisables (pinces, sucriers, thermos, etc.). La présence d'une équipe de bénévoles a contribué à réduire à une meilleure gestion du tri, mais aussi à garantir le remplissage systématique des différents produits offerts en format collectif : thé, café, crème, lait, eau, etc. de la vaisselle lavable en céramique a été louée, ainsi que des nappes et des serviettes à main en tissus pour le dîner collectif pris en charge par le Colloque. Les menus indiquant le choix de repas ainsi que les ingrédients de chaque plat étaient affichés sur des panneaux en ardoise effaçables à la main. En ce qui concerne la décoration, des pousses de pois et de maïs comestibles ont été utilisées comme décoration, ayant une double fonction esthétique et alimentaire.
De plus les bénévoles ont été sollicités pour accompagner les participants aux endroits attendus, évitant encore l'impression d'affiches.

Concernant la diminution de GES, il s'est agi de limiter la distance « de production : des denrées alimentaires retenues et de favoriser le transport en commun pour le déplacement des participants. Pour le premier aspect, les diners et les collations étaient produits par des entreprises favorisant les fournisseurs locaux. Les menus cherchaient à maximiser l'utilisation de produits locaux. Quant aux déplacements des participants, ces derniers étaient invités à covoiturer ou à utiliser les transports en commun lorsque possible, ce qui a été le cas pour la majorité. Par ailleurs, chaque congressiste, bénévole, conférencier a reçu un laissez-passer gratuit de la Société des Transports de Sherbrooke. Le comité organisateur a pris en charge le déplacement des conférenciers internationaux en effectuant les réservations avec la compagnie Limocar.

Après l'évènement

Plusieurs tonnes de CO_2 ont quand même été produites avant et durant le Colloque par les conférenciers, les congressistes, les membres du comité organisateur, soit l'équivalent de 16,1024 tonnes de CO_2, le comité organisateur a effectué une compensation en achetant 16 crédits carbone de l'entreprise ECOTIERRA (annexe 2).

Il apparait important de préciser que les retombées économiques dans la région sont de l'ordre de 59,5 % du budget global alloué pour le colloque, soit un total de 11 970 $.

Les conclusions du colloque

Ce colloque dont nous avons partagé un bref compte-rendu est un point de départ plus qu'un aboutissement grâce au déploiement de nouvelles collaborations, et ce, même si l'événement en soi aura demandé une grande mobilisation et beaucoup d'énergie de la part des membres de l'équipe organisatrice, des participants et de l'équipe de bénévoles. Dans certaines recherches et dans certains travaux de collègues de divers pays, les adultes sont donc bien l'objet de préoccupations éducatives très sérieuses.

Comme nous l'avons annoncé, ce colloque aura aussi permis aux organisateurs de poursuivre des « conversations » débutées à cette occasion, dans le champ de l'éducation à l'environnement des adultes. Depuis juin 2018, ont été planifiés des séjours d'échanges, de nouveaux projets de recherches, des séminaires ou colloques réunissant de nouveau, plusieurs des participants du Colloque de Sherbrooke.

Enfin, un numéro spécial de la Revue Internationale Francophone « Éducation relative à l'environnement : Regards-Recherches-Réflexions » permettra bientôt de consulter plusieurs des articles qui ont été écrits pour fin de ce colloque. Les retombées sont donc intéressantes pour toutes et tous, praticiens, chercheurs et étudiants !

Carine Villemagne et Lucie Sauvé

« De tous les événements auxquels, j'ai participé cette année ce Colloque était le plus écoresponsable à tous points de vues ! »

« Inclusif, créatif et ouvert sur différents modèles.»

« Très fier de l'effort déployé pour être écoresponsable! Il me semble qu'un colloque en ERE doit prêcher par l'exemple. »

« Les conférences d'ouverture était très inspirante et de grande expertise. Très appréciée ! »

Annexe 1 – Questionnaire de satisfaction

Questionnaire de satisfaction Colloque EREA 2018

Le présent questionnaire a pour objet d'aider les organisateurs à améliorer le contenu et la mise en oeuvre d'activités futures de nature similaire.
Nous vous remercions de bien vouloir prendre le temps de répondre au questionnaire aussi franchement et ouvertement que possible.
Ce questionnaire est anonyme : nous ne vous demanderons pas votre nom.

* Obligatoire

1. Questions d'ordre général

1. **1.1 À quelle(s) date(s) avez-vous participé au Colloque ?** *
   Marquez un seul ovale.
   - Mercredi le 13 juin 2018
   - Jeudi le 14 juin 2018
   - Les deux journées

2. **1.2 Quel était votre statut principal lors du Colloque?** *
   Si plusieurs réponses s'appliquent, merci de choisir celle représentant votre statut principal dans le cadre de votre participation au Colloque.
   Marquez un seul ovale.
   - Participant représentant une institution (institutions d'enseignements, entreprises, gouvernement, OSBL, individus)
   - Participant individuel étudiant
   - Participant individuel non-étudiant
   - Conférencier/Conférencière
   - Bénévole
   - Autre : _____

3. **1.3 Comment avez-vous principalement eu connaissance du Colloque ?** *
   Si plusieurs réponses s'appliquent, merci de choisir le média qui a principalement contribué à votre connaissance du Colloque.
   Marquez un seul ovale.
   - Site Internet de l'Université de Sherbrooke
   - Site Internet du Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Centr'ERE)
   - Réseaux sociaux
   - Affiches
   - Courriels
   - Autre : _____

4. **1.4 Pour chacune des raisons indiquées ci-dessous, veuillez indiquer en quelle mesure chaque élément a contribué à votre participation au Colloque.** *
   Marquez un seul ovale par ligne.

	Pas du tout	Un peu	Beaucoup
Pour m'informer des innovations en éducation à l'environnement des adultes.			
Pour assister à une conférence particulière.			
Pour présenter une conférence ou un atelier.			
Pour saisir l'opportunité de réseautage.			

2. Organisation et déroulement des conférences

La section qui suit traite de l'organisation et du déroulement de l'introduction du Colloque, des conférences d'ouverture, des ateliers, des sessions de travail et de la plénière.

2.1 L'introduction du Colloque

Cette section traite de l'introduction du Colloque réalisée le 13 juin à 17h à l'auditorium du pavillon A2 par Carine Villemagne et Lucie Sauvé du comité organisateur et Abdelkrim Hasni vice-doyen à la recherche de la Faculté d'éducation.

5. **2.1.1 Pour chacun des éléments suivants, veuillez indiquer votre niveau de satisfaction.** *
Marquez un seul ovale par ligne.

	1 (non satisfaisant)	2 (peu satisfaisant)	3 (satisfaisant)	4 (très satisfaisant)	Sans opinion
Interventions des conférencières et du conférencier					
Durée de la présentation					
Lieu de l'activité (auditorium)					
Respect de l'horaire prévu					

6. **2.1.2 Commentaires en lien avec l'introduction du Colloque**
Si vous avez des questions ou commentaires par rapport à l'introduction du Colloque, vous pouvez les indiquer.

2.2 Les conférences d'ouverture

Cette section traite de la conférence de Majo Hansotte intitulée « Juste? Injuste? Du subir à l'agir : Au fil des intelligences citoyennes » qui a eu lieu le mercredi 13 juin à 17h30 à l'auditorium du pavillon A2 et de la conférence de Darlene Clover intitulée « Au delà de la croyance : l'art de l'éducation environnementale des adultes » qui a eu lieu le jeudi 14 juin à 9h30 à l'auditorium du pavillon A2.

2.2.1 La conférence d'ouverture du 13 juin

Cette section traite de la conférence de Majo Hansotte intitulée « Juste? Injuste? Du subir à l'agir : Au fil des intelligences citoyennes » qui a eu lieu le mercredi 13 juin à 17h30 à l'auditorium du pavillon A2.

7. **2.2.1.1 Pour chacun des éléments suivants, veuillez indiquer votre niveau de satisfaction.** *
Marquez un seul ovale par ligne.

	1 (non satisfaisant)	2 (peu satisfaisant)	3 (satisfaisant)	4 (très satisfaisant)	Sans opinion
Interventions de la conférencière					
Durée de la conférence					
Temps alloué à la discussion et aux commentaires					
Lieu de la conférence (auditorium)					
Respect de l'horaire prévu					

2.2.2 La conférence d'ouverture du 14 juin

Cette section traite de la conférence de Darlene Clover intitulée « Au delà de la croyance : l'art de l'éducation environnementale des adultes » qui a eu lieu le jeudi 14 juin à 9h30 à l'auditorium du pavillon A2.

8. **2.2.2.1 Pour chacun des éléments suivants, veuillez indiquer votre niveau de satisfaction.** *
Marquez un seul ovale par ligne.

	1 (non satisfaisant)	2 (peu satisfaisant)	3 (satisfaisant)	4 (très satisfaisant)	Sans opinion
Interventions de la conférencière					
Durée de la conférence					
Temps alloué à la discussion et aux commentaires					
Lieu de la conférence (auditorium)					
Respect de l'horaire prévu					

9. **2.2.3 Veuillez indiquer votre appréciation de la pertinence des éléments suivants au regard de la thématique du Colloque.** *
Marquez un seul ovale par ligne.

	1 (non pertinente)	2 (peu pertinente)	3 (pertinente)	4 (très pertinente)	Sans opinion
Introduction du Colloque le 13 juin					
Conférence de Majo Hansotte le 13 juin					
Conférence de Darlene Clover le 14 juin					

10. **2.2.4 Commentaires en lien avec les conférences d'ouverture**
Si vous avez des questions ou commentaires par rapport aux conférences d'ouverture, vous pouvez les indiquer.

2.3 Les ateliers

Cette section traite des ateliers réalisés le 14 juin en après-midi.

11. **2.3.1 À quel atelier avez-vous participé?** *
Marquez un seul ovale.

- Atelier animé par Dolorès Contré Migwans - La Pédagogie par symboles » comme pratique éducative environnementale autochtone
- Atelier animé par Alban Pilard - Le Quartier Durable, jeu coopératif et ludique
- Autre : _____

12. **2.3.2 Pour chacun des éléments suivants, veuillez indiquer votre niveau de satisfaction.** *
Marquez un seul ovale par ligne.

	1 (non satisfaisant)	2 (peu satisfaisant)	3 (satisfaisant)	4 (très satisfaisant)	Sans opinion
Interventions du conférencier/de la conférencière					
Temps alloué à l'atelier					
Lieu de l'atelier (salles de classe du A1)					
Respect de l'horaire prévu					

13. **2.3.3 Veuillez indiquer votre appréciation de la pertinence de l'atelier au regard de la thématique du Colloque.** *
Marquez un seul ovale par ligne.

	1 (non pertinent)	2 (peu pertinent)	3 (pertinent)	4 (très pertinent)	Sans opinion
Pertinence de l'atelier au regard de la thématique du Colloque					

14. **2.3.4 Commentaires en lien avec les ateliers**
Si vous avez des questions ou commentaires par rapport aux ateliers, vous pouvez les indiquer.

2.4 Les sessions de travail

Cette section traite des sessions de travail qui se sont déroulées le 14 juin en avant-midi et en après-midi.

15. **2.4.1 À quelle session de travail avez-vous participé en avant-midi?** *
Merci d'indiquer la session à laquelle vous avez participé en avant-midi.
Marquez un seul ovale.

- ( ) Mobilisation / lutte citoyenne et éducation à l'environnement des adultes : quels apprentissages?
- ( ) L'éducation à l'environnement d'adultes en situation de défavorisation
- ( ) L'éducation à l'environnement dans le cadre des villes et des municipalités
- ( ) Autre : _____

16. **2.4.1.1 Pour chacun des éléments suivants, veuillez indiquer votre niveau de satisfaction.** *
Cette question réfère à la session de travail de l'avant-midi.
Marquez un seul ovale par ligne.

	1 (non satisfaisant)	2 (peu satisfaisant)	3 (satisfaisant)	4 (très satisfaisant)	Sans opinion
Interventions des conférenciers/conférencières					
Animation de la session					
Nombre de conférenciers/conférencières					
Temps alloué aux sessions de travail					
Temps alloué à la discussion					
Lieu des sessions de travail (salles de classe)					
Langue parlée par les conférenciers/conférencières					

17. **2.4.2 À quelle session de travail avez-vous participé en après-midi?** *
Merci d'indiquer la session à laquelle vous avez participé en après-midi.
Marquez un seul ovale.

- ( ) Changement climatique, transition écologique et justice environnementale
- ( ) Institutionnaliser l 'éducation à l'environnement dans la formation universitaire
- ( ) Du formel au non formel : des vecteurs d'éducation à l'environnement des adultes
- ( ) Autre : _____

18. **2.4.2.1 Pour chacun des éléments suivants, veuillez indiquer votre niveau de satisfaction.** *
Cette question réfère à la session de travail de l'après-midi.
Marquez un seul ovale par ligne.

	1 (non satisfaisant)	2 (peu satisfaisant)	3 (satisfaisant)	4 (très satisfaisant)	Sans opinion
Interventions des conférenciers/conférencières					
Temps alloué aux sessions de travail					
Temps alloué à la discussion					
Lieu des sessions de travail (salles de classe)					
Nombre de conférenciers/conférencières					
Animation					
Langue parlée par les conférenciers/conférencières					

19. **2.4.3 Veuillez indiquer votre appréciation de la pertinence des éléments suivants au regard de la thématique du Colloque.** *
Marquez un seul ovale par ligne.

	1 (non pertinent)	2 (peu pertinent)	3 (pertinent)	4 (très pertinent)	Sans opinion
Session de travail de l'avant-midi					
Session de travail de l'après-midi					

20. **2.4.4 Commentaires en lien avec les sessions de travail**
Si vous avez des questions ou commentaires par rapport aux sessions de travail, vous pouvez les indiquer.

_____
_____
_____
_____
_____

2.5 La plénière

Cette section traite de la séance plénière tenue le 14 juin en après-midi.

21. **2.5.1 Pour chacun des éléments suivants, veuillez indiquer votre niveau de satisfaction.** *

Marquez un seul ovale par ligne.

	1 (non satisfaisant)	2 (peu satisfaisant)	3 (satisfaisant)	4 (très satisfaisant)	Sans opinion
Synthèse des rapporteur(e)s					
Animation de la plénière					
Temps alloué à la plénière					
Lieu de la plénière (auditorium)					

22. **2.5.2 Veuillez indiquer votre appréciation de la pertinence de la plénière au regard de la thématique du Colloque.** *

Marquez un seul ovale par ligne.

	1 (non pertinente)	2 (peu pertinente)	3 (pertinente)	4 (très pertinente)	Sans opinion
Pertinence de la plénière au regard de la thématique du Colloque					

23. **2.5.3 Commentaires en lien avec la séance plénière**

Si vous avez des questions ou commentaires par rapport à la séance plénière, vous pouvez les indiquer.

3. Écoresponsabilité de l'événement

La section qui suit traite des mesures d'écoresponsabilité mises en place lors du Colloque.

24. **3.1 Pour chacun des éléments suivants, veuillez indiquer votre niveau de satisfaction.** *

Marquez un seul ovale par ligne.

	Je n'ai pas remarqué cette mesure	1 (non satisfaisant)	2 (peu satisfaisant)	3 (satisfaisant)	4 (très satisfaisant)
La signalisation et la présence d'une Équipe Verte afin de vous aider à bien trier vos matières résiduelles.					
La compensation des émissions de gaz à effet de serre.					
Le choix d'une vaisselle réutilisable et compostable, incluant les Pots (contenants en verre pour la consommation des boissons) réutilisables.					
La mise à disposition de moyens de transport en commun (laissez-passer de la Société des Transports de Sherbrooke offerts, organisation de covoiturage, utilisation des autobus interurbains, etc.).					
L'utilisation de supports électroniques pour restreindre l'utilisation de papier lors du Colloque (programmation diffusée sur une télévision, inscriptions faites à l'ordinateur, etc.).					
Le don de sacs en tissus réutilisables après le Colloque.					
La remise des cocardes et des tours de cous en fin de Colloque en vue d'une réutilisation ultérieure.					
L'offre d'aliments en format non individuel (thé, café, smoothies, dîner, collations, desserts) pour diminuer l'emballage.					
L'offre d'aliments équitables, biologiques et/ou locaux.					
La présence de décorations comestibles lors du dîner (pousses de pois et de maïs comestibles à déguster).					

25. **3.2 Commentaires en lien avec l'écoresponsabilité du Colloque.**

Si vous avez des questions ou commentaires par rapport aux mesures d'écoresponsabilité mises en oeuvre, vous pouvez les indiquer.

4. Atteinte des objectifs du Colloque

Cette section traite de l'atteinte des objectifs généraux du Colloque.

26. **4.1 Veuillez indiquer dans quelle mesure vous jugez quel le Colloque a fourni un élément de réponse aux questions suivantes.**
Marquez un seul ovale par ligne.

	Le Colloque n'a pas répondu	Le Colloque a répondu en partie	Le Colloque a répondu	Sans opinion
Sur quelles définitions des adultes se fondent les recherches et les pratiques éducatives en éducation relative à l'environnement des adultes si l'on tient compte des divers contextes d'intervention (les musées, les groupes communautaires, les associations, les organisations (para)municipales)?				
Quels sont les finalités, les buts et les approches pédagogiques qui caractérisent l'éducation relative à l'environnement destinée aux adultes, au sein des divers contextes d'intervention?				
Quels aspects seraient de nature à enrichir l'éducation des adultes en matière d'environnement, au sein des divers contextes d'intervention?				

27. **4.1 Veuillez indiquer dans quelle mesure vous jugez que le Colloque a contribué à l'atteinte des objectifs suivants.** *
Marquez un seul ovale par ligne.

	Objectif non atteint	Objectif atteint en partie	Objectif atteint	Sans opinion
Enrichir le champ de l'éducation relative à l'environnement des adultes.				
Développer un réseau de collaborations de recherche centré sur l'éducation relative à l'environnement des adultes.				
Faciliter et intensifier la mise en relation des chercheurs, des étudiants et des praticiens concernés par l'éducation relative à l'environnement des adultes.				

28. **Commentaires en lien avec les objectifs du Colloque.**
Si vous avez des questions ou commentaires par rapport aux objectifs du Colloque, vous pouvez les indiquer.

5. Évaluation générale du Colloque

Cette section vise à recueillir votre opinion générale sur le Colloque en son ensemble.

29. **5.1 Veuillez indiquer votre niveau d'appréciation du Colloque dans sa globalité** *
Marquez un seul ovale par ligne.

	Non apprécié	Peu apprécié	Apprécié	Très apprécié
Appréciation du Colloque dans sa globalité				

30. **5.2 Pour chacun des éléments suivants, veuillez indiquer votre niveau de satisfaction.** *

Marquez un seul ovale par ligne.

	Pas du tout	Un peu	Beaucoup/Très
Avez-vous enrichi vos connaissances lors du Colloque ?			
Avez-vous trouvé le Colloque pertinent ?			
Est-ce que le Colloque a répondu à vos attentes?			

31. **5.3 Qu'avez-vous le plus apprécié lors du Colloque?** *

32. **5.4 Qu'avez-vous le moins apprécié lors du Colloque?** *

33. **5.5 Commentaires généraux**

Si vous avez des questions, des commentaires ou des recommandations par rapport au Colloque de façon générale, vous pouvez les indiquer.

Merci d'avoir répondu à ce sondage

Nous vous remercions pour votre temps et pour votre participation à cet événement. N'hésitez pas à nous contacter à l'adresse ColloqueEREA2018@USherbrooke.ca pour toutes questions supplémentaires.
Au plaisir, l'équipe organisatrice.

Fourni par
Google Forms

Annexe 2 – Certificat de compensation carbone Écotierra

ECOTIERRA

CERTIFICAT DE COMPENSATION CARBONE

Ce certificat atteste que

LE COLLOQUE INTERNATIONAL EN ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT DES ADULTES

a compensé 16 tonne(s) de CO_2 pour la compensation des émissions de gaz à effet de serre émis par les conférenciers, les congressistes, les bénévoles et les membres du comités organisateurs lors de leurs déplacements.

Les crédits de carbone vérifiés générés par nos projets de reboisement et de réduction des émissions provenant du déboisement de la dégradation des terres sont d'excellents outils pour vous aider à compenser vos émissions de CO2 et ainsi réduire votre empreinte écologique. C'est une façon efficace de lutter contre les changements climatiques tout en protégeant l'environnement.

Projet supporté par l'achat de crédits de carbone certifiés en date du 05 décembre 2018
REDD – Concession de noix du Brésil

Numéros de série: 4851-201995670-201995685-VCU-006-MER-PE-14-868-01012010-31122012-0

Preuve de retrait

Pays Pérou
Type Préservation de forêts
Participants 3500 producteurs

Taille 500 000 hectares ou 5000 km^2
État actuel Validé et actif
Standard VCS & CCBA

Ce projet vise la Réduction des Émissions provenant du Déboisement et de la Dégradation (REDD) de la forêt amazonienne vierge dans le sud-est du Pérou. Ce projet est développé par notre partenaire péruvien Bosques Amazonicos del Perú – BAM. La forêt protégée compte des milliers de noyers indigènes (Bertholletia Excelsa) produisant des noix du Brésil. Ces noix sont récoltées depuis des générations par les producteurs de la région. Le projet permet le maintien d'unités de protection des forêts ainsi que la promotion d'une économie impliquant les forêts.

VCS VERIFIED CARBON STANDARD
A Global Benchmark for Carbon

Étienne Desmarais
CEO ECOTIERRA
ecotierra.co

Depuis les années 2000, il est apparu que l'éducation à l'environnement des adultes connaissait un regain d'intérêt chez les chercheurs et les praticiens. Un nombre grandissant de chercheurs et d'étudiants-chercheurs placent les adultes au cœur de leurs intérêts, mais n'intègrent pas toujours de manière explicite l'éducation des adultes au cadre théorique de leurs travaux. Ils n'intègrent pas non plus des champs qui lui sont afférents tels que l'éducation communautaire, l'éducation populaire, l'apprentissage dans les mouvements sociaux et les controverses socio-environnementales, l'éducation muséale ou l'éducation à l'écocitoyenneté.

Comme adultes et comme éducateurs, il nous faut entendre les signes alarmants. Transformer les rapports de domination et d'exploitation entre les personnes et les sociétés, comme entre celles-ci et leur environnement, apparaît une nécessité de premier ordre à laquelle l'éducation, en tant que force de changement, doit répondre

C'est pourquoi les 13 et 14 juin 2018, nous nous sommes réunis à Sherbrooke : chercheurs, praticiens et étudiants de divers pays et continents dans le cadre du Colloque international « Éducation à l'environnement auprès des adultes », afin de travailler à la diffusion des initiatives et des recherches en éducation à l'environnement auprès des adultes et cet ouvrage est le fruit de ces échanges.

Carine Villemagne
est professeure agrégée spécialisée en éducation des adultes à la faculté d'éducation de l'Université de Sherbroooke. Elle dirige actuellement des recherches situées au croisement de l'éducation relative à l'environement et de l'alphabétisation des adultes.

Lucie Sauvé
est professeure titulaire au Département de didactique de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), où elle est également directrice du Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté - Centr'ERE.